

TP200017

LES  
TÊTES DES MÉDAILLONS

DE

L'ARC DE CONSTANTIN A ROME

PAR

SALOMON REINACH

---

(Extrait de la *Revue Archéologique*, 4<sup>e</sup> série, tome XV.)

---

PARIS  
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR  
28, RUE BONAPARTE (VI<sup>e</sup>)

—  
1910

Bibliothèque Maison de l'Orient



139457



LES  
TÊTES DES MÉDAILLONS

DE

L'ARC DE CONSTANTIN A ROME

PAR

SALOMON REINACH

---

(Extrait de la *Revue Archéologique*, 4<sup>e</sup> série, tome XV.)

---

PARIS  
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR  
28, RUE BONAPARTE (VI<sup>e</sup>)

—  
1910



## LES TÊTES DES MÉDAILLONS DE L'ARC DE CONSTANTIN A ROME

---

(PLANCHES I-XVII)

Plusieurs fois, au cours de ces dernières années, des savants établis à *Rome*, à proximité de l'arc de Constantin, m'ont écrit à *Saint-Germain* pour me prier de vérifier quelques détails sur les moulages des médaillons du second siècle qui font partie de la décoration de ce monument. C'est que les particularités de style et de technique sont difficiles à étudier, même avec le secours d'une puissante jumelle, pour un spectateur placé au pied de l'arc; c'est aussi que le Musée de Saint-Germain est le seul au monde à posséder des moulages de ces médaillons. Comme les vérifications qu'on me demandait portaient surtout sur les têtes, je me suis décidé, il y a deux ans, à les faire toutes surmouler<sup>1</sup>; les surmoulages, aisés à déplacer et à éclairer convenablement, ont été photographiés à grande échelle, quelques-uns de face et de profil. Ces photographies, qui me semblent fort bonnes, sont reproduites sur les planches I-XVII de la présente notice<sup>2</sup>.

Chaque tête porte un numéro d'ordre, qui correspond à la numérotation que j'ai introduite sur les dessins de M. Paride Weber d'après les médaillons, tels qu'ils sont publiés dans le tome I<sup>er</sup> de mon *Répertoire de Reliefs* (1909, p. 250-251). J'ai laissé de côté les deux médaillons représentant le char de l'Aurore et celui de la Nuit, dont les moulages ne figurent pas à Saint-Germain et qu'on attribue, du reste, au iv<sup>e</sup> siècle. Voici, avec une faible réduction, l'ensemble des médaillons avec figures numérotées;

1. On peut acheter ces surmoulages au Musée (20 francs pièce).

2. Les photographies sont dues à M. Faron, gardien-bibliothécaire; elles ont été très habilement *silhouettées* par M. Champion, directeur des ateliers.



Fig. 1. — Vue d'ensemble des huit médaillons de l'arc de Constantin.

on remarquera que les figures acéphales portent aussi des numéros, ce qui explique que la numérotation des *têtes* offre des lacunes. L'ordre dans lequel j'ai classé les médaillons est celui que M<sup>me</sup> Strong a adopté dans son ouvrage *Roman sculpture* (pl. 40-41) : d'abord les médaillons de la face nord, puis ceux de la face sud.

\*  
\* \*

Les moulages — malheureusement incomplets — des sculptures de l'arc de Constantin occupent, au Musée de Saint-Germain, les salles S et R du rez-de-chaussée. Solidement maçonnés, ils ne peuvent ni être déplacés, ni — faute de recul — photographiés directement. Deux d'entre eux (1 et 3) ont été entièrement surmoulés et appliqués sur le mur ouest de notre atelier (2, rue Thiers).

Outre ceux des huit médaillons, nous possédons les moulages de huit grands reliefs en hauteur (*Répertoire*, t. I, p. 241-248) et de deux grands reliefs en largeur (*ibid.*, p. 252, 2 et 253, 2). Il manque deux reliefs en largeur (p. 252, 1; 253, 1) et tous les reliefs dit constantiniens (p. 254-257). Dans le vestibule du Musée est exposé un autre exemplaire du bas-relief en hauteur, p. 243, exécuté en galvanoplastie, vers 1867, par la maison Oudry, à laquelle Napoléon III commanda aussi, pour l'aider dans ses embarras commerciaux, les reproductions en galvanoplastie de la colonne Trajane, jadis au Louvre, actuellement à Saint-Germain.

Les moulages de l'arc de Constantin appartiennent au plus ancien fonds de notre musée<sup>1</sup>. Ils figuraient déjà dans les salles R et S lorsque Napoléon III, le 15 mai 1867, inaugura le Musée des Antiquités Nationales. A cette époque, dix salles seulement étaient ouvertes au public, dont deux au rez-de-chaussée, contenant les moulages des arcs de Constantin et d'Orange. Abel Maître avait travaillé à l'installation de ces salles au mois d'oc-

1. Ils sont décrits par G. de Mortillet, *Promenades au Musée de Saint-Germain*, articles publiés dans les *Matériaux*, 1868, t. IV, p. 255 et suiv., réimprimés en 1869 chez Reinwald (ouvrage épuisé et introuvable).

tobre 1866. La date de l'exécution des moulages à Rome est fournie non par les registres du Musée, où ces objets n'ont pas été inscrits à leur arrivée, mais par un passage des *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions*, publiés alors par Alexandre Bertrand dans la *Revue archéologique*. Au mois d'août 1863, Léon Renier présenta à l'Académie le numéro de juillet du *Bullettino* de De Rossi, contenant un article relatif à l'inscription de l'arc de Constantin. « Nous saurons bientôt, ajoute l'auteur du compte rendu, à quoi nous en tenir sur l'exactitude de ces assertions ; S. M. l'Empereur fait, *en ce moment*, mouler les bas-reliefs de l'arc de Constantin, qui proviennent d'un arc de Trajan<sup>1</sup>. » L'inscription, que je sache, n'a jamais été moulée. Napoléon III faisait exécuter ces moulages à Rome comme documents sur le costume et l'équipement des soldats romains, qui intéressaient l'historien de Jules César ; je ne sais s'il songeait déjà à leur assurer une place au Musée, dont la création avait été décidée par un décret du 8 novembre 1862<sup>2</sup>.

\*  
\* \*

Dans la notice sur l'arc de Constantin que j'ai écrite pour le *Répertoire des Reliefs* (t. I, p. 238), je crois avoir résumé assez exactement l'état de la controverse au sujet de la date des médaillons et des modifications qu'ils ont subies dans l'antiquité. Il y a cinq opinions à ce sujet, toutes comportant des difficultés particulières<sup>3</sup> :

1° Les médaillons sont de l'époque de Trajan, parce que la partie inférieure d'une des têtes d'empereur, mutilée mais non retouchée, est imberbe (n° 32) et parce que l'un des compagnons de l'empereur ressemble à Hadrien (nos 4, 10). A quoi l'on objecte, outre le style un peu sec des médaillons, l'absence de personnages identiques sur l'arc de Bénévènt ou sur la colonne Trajane et la ressemblance d'un des éphèbes du cortège im-

1. *Rev. archéol.*, 1863, II, p. 266.

2. S. Reinach, *Alluvions et cavernes*, t. I, p. 42.

3. Cf. Stuart Jones, *Papers of the British School in Rome*, t. III, p. 229 ; Arndt-Bruckmann, *Denkmäler*, notices des pl. 555-565.

périal avec Antinoüs, né vers 110, mort en 129 (n° 17; peut-être aussi nos 2, 12, 23, 26);

2° Les médaillons ont bien été sculptés sous Hadrien, mais à la gloire de Trajan, le père adoptif de l'empereur, pour le temple qu'Hadrien fit construire en l'honneur de Trajan sur le forum<sup>1</sup>. La présence d'Antinoüs, s'il faut y voir un portrait plutôt qu'un type à la mode, fait encore difficulté;

3° Les médaillons sont relatifs à Hadrien, dont les exploits cynégétiques, attestés par les textes, y sont très exactement rappelés. Mais alors l'empereur devrait être barbu, et le personnage qu'on a pris pour Hadrien *dans le cortège* (nos 4 et 10) ne saurait être Hadrien;

4° Les sculptures sont du temps de Domitien et ont subi plusieurs retouches. En effet, deux des têtes impériales ont été remplacées par celle de Constantin nimbé (nos 3 et 9), alors que deux autres ont été retouchées à la ressemblance de Claude le Gothique (nos 5 et 15), dont Constantin se disait le petit-fils<sup>2</sup>. Claude le Gothique revendiquait lui-même une origine flavienne; il aurait *usurpé* une première fois ces reliefs, sculptés à la gloire de Domitien;

5° Il faut distinguer les bas-reliefs de la face nord (où les têtes impériales sont nimbées) de ceux de la face sud; les seconds sont tous flaviens, mais les premiers appartiennent à l'époque d'Hadrien. Sous Constantin, ces derniers furent retouchés; deux têtes impériales furent remplacées par celle de Constantin, deux autres par celle de Claude le Gothique; mais les bas-reliefs flaviens restèrent intacts<sup>3</sup>. Objection: il n'y a pas de différences appréciables ou démontrables entre le style de ces huit reliefs.

Après avoir ainsi rappelé les thèses en présence, je con-

1. « *They are in fact types, not portraits.* » (Stuart Jones, *Papers*, III, p. 233.)

2. Stuart Jones, *op. cit.*, p. 236. L'auteur allègue des monnaies de Claude le Gothique (Bernoulli, III, 2, *Münztafel*, VI, 4 et 5; Imhoof-Blumer, *Porträtköpfe auf röm. Münzen*, IV, 96); mais je ne vois pas la ressemblance.

3. Sieveking, *Röm. Mitheil.*, 1907, p. 345.

cluais (*Rép. des Reliefs*, t. I, p. 239) : « Dans l'état actuel de la controverse, je crois que l'opinion n° 3 est la plus vraisemblable, car il est bien difficile de faire abstraction des têtes ressemblant à celle d'Antinoüs. D'autre part, le fait de la substitution de plusieurs têtes impériales à d'autres plus anciennes est absolument hors de doute pour qui étudie les moulages à Saint-Germain. »

\*  
\* \*

Il convient d'entrer ici dans plus de détails.

Un criterium intéressant est la manière dont sont indiqués le globe et la pupille des yeux. On peut distinguer, à cet égard, les deux séries suivantes :

1° Cercle avec point central : la plupart des têtes.

2° Cercle avec deux points réunis par un sillon convexe : nos 3, 5, 9, 15, 32. Remarquer que 3 et 9 ne sont pas identiques, tandis que 15 et 32 le sont.

Les cheveux, au lieu de retomber librement et naturellement sur le front, sont coupés courts et suivant une ligne géométrique dans les têtes 3, 5, 9 (?), 15, 32 (?), lesquelles se distinguent également des autres par l'indication conventionnelle des yeux. Il n'est donc pas douteux que ces têtes n'appartiennent pas à la même époque que les autres, qu'elles soient postérieures ou seulement retravaillées.

Deux de ces têtes tardives semblent bien, comme on l'a déjà reconnu, reproduire les traits de Constantin (nos 3 et 9). La tête n° 32, affreusement mutilée, représente-t-elle le même personnage ? Cela ne me paraît guère possible ; l'identité de l'indication des yeux dans 32 et 15 m'oblige à reconnaître dans ces deux têtes le même modèle. Mais 32, retravaillé sur place, est un mauvais document.

Les deux têtes bien conservées et rajustées, nos 5 et 15, offrent un air de famille incontestable et sont évidemment l'œuvre du même artiste<sup>1</sup>. Mais je ne leur trouve aucune ressemblance

1. M. Arndt (*ad pl.* 555) les attribuait à l'époque de Gordien et y reconnaissait le même personnage.

avec Claude le Gothique et je ne crois pas qu'elles représentent le même individu. Comme, d'autre part, ce sont deux têtes impériales, il s'agit de découvrir, après le second siècle, deux empereurs qui se seraient assez ressemblé pour que de bons observateurs aient pu les confondre. Une solution du problème m'a été suggérée par mon ami Seymour de Ricci ; j'insère ici la note qu'il a bien voulu me remettre à ce sujet.

#### NOTE DE M. SEYMOUR DE RICCI

« Il suffit de regarder les têtes n<sup>os</sup> 5 et 15 pour se convaincre qu'on doit y chercher des portraits impériaux de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle. Cette barbe, taillée court et non rasée, apparaît vers 245, avec Philippe l'Arabe, et disparaît en 305, avec les derniers princes de la tétrarchie. Il semble évident, d'autre part, que les deux têtes sont contemporaines et qu'elles ne représentent pas un seul et même personnage. On ne saurait donc, avec M. Jones, y chercher deux portraits différents de Claude le Gothique : il faut, à notre avis, y reconnaître deux empereurs associés.

« Le champ de nos recherches sera singulièrement limité par le fait que le front de la tête n<sup>o</sup> 5 est fortement dénudé. Deux empereurs seulement ont ce profil : Trajan Dèce et Carus. Du premier, il ne saurait être question, car la tête n<sup>o</sup> 15 ne saurait être antérieure à l'année 280 : c'est déjà la tête carée de Dioclétien et de ses nombreux co-régents.

« Je crois qu'il faut reconnaître ici Carus et Carin, souvent associés sur les monnaies. Que l'on compare notamment les deux têtes de l'Arc de Constantin avec les deux beaux médaillons reproduits par Bernoulli (*Römische Ikonographie*, t. II, 3, pl. VI des médailles, n. 18 et 20)<sup>1</sup> ».

1. M. Jacques de Morgan, à qui j'ai communiqué l'hypothèse de M. de Ricci et qui est venu étudier les moulages à Saint-Germain, m'écrit de son côté (14 février 1910) : « La tête n<sup>o</sup> 15 concorde très exactement avec les portraits de *Carinus*, tandis que, dans le n<sup>o</sup> 5, je verrais *Carus* avec son front haut et découvert, sa figure fine... Pour Antinoüs, je crois que vous avez raison de

\*  
\*\*

Je rappelle que M. Aurelius Carus, originaire d'Illyrie, devint empereur vers octobre 282 et régna jusqu'à la fin d'août de l'année suivante. Dès le début de son règne, il s'associa son fils M. Aurelius Carinus, qui fut seul régent de 283 à 284. Carus



Claude le Gothique (Bernoulli, VI, 4).



Carinus (Bernoulli, VI, 20).



Carus (Bernoulli, VI, 18).



Constantin (Bernoulli, VIII, 13).

Fig. 2. — Monnaies de Claude le Gothique, Carinus, Carus et Constantin.

alla guerroyer contre les Sarmates et les Perses dans l'est, tandis que Carinus surveillait l'ouest de l'Empire, conduisant des campagnes, à ce qu'il semble, sur le Rhin et en Bretagne<sup>1</sup>. Il

reconnaitre deux portraits de lui (nos 2 et 17); la tête aux cheveux frisés se rapproche certainement beaucoup plus de tout ce que je connais d'Antonin; mais l'autre peut fort bien n'être que le même personnage ».

1. Voir Pauly-Wissowa, art. *Aurelius*, 75 et 77; Froehner, *Médailles romaines*, p. 247.

est question d'une célébration pompeuse des *ludi Romani* et de jeux donnés à Rome en l'honneur des victoires de Carus. Mais l'opinion de M. S. de Ricci souffre trois difficultés : 1° La brièveté du règne de Carus et de Carinus ; 2° Le fait que le père et le fils auraient été représentés, sur les médaillons de l'arc, par des portraits qui semblent être plutôt ceux de deux frères<sup>1</sup> ; 3° Le fait que le nom de Carinus a été martelé sur plusieurs inscriptions, ce qui se concilie assez mal avec la conservation de son portrait. D'autre part, un argument que l'on pourrait invoquer en faveur de l'opinion de M. de Ricci est l'excellence relative des médaillons frappés sous les règnes de Carus et de Carinus ; évidemment, il y avait alors à Rome d'habiles artistes et l'on ne s'étonne pas que deux portraits remarquables aient pu, à cette époque, être introduits sur un monument antérieur.

\*  
\* \*

La tête n° 4 est très semblable aux têtes nos 10 et 29 ; mais si c'est le même personnage, ce n'est pas Hadrien. La forme du visage est différente dans tous les portraits authentiques de l'empereur. Je constate une certaine analogie entre la tête n° 28 et les portraits généralement crus de Vitellius<sup>2</sup> ; mais comme ces portraits ne représentent pas Vitellius et que la plupart d'entre eux — sinon tous — sont modernes, il n'y a, ce me semble, aucune conclusion à tirer de là.

En revanche, je ne doute pas un instant que la tête n° 17 soit celle d'Antinoüs. J'en doute d'autant moins que, dans le médaillon n° 5, elle surmonte un corps copié sur un bas-relief grec du v<sup>e</sup> siècle ; or, les statues d'Antinoüs nous ont habitués à ces adaptations, dont les sculptures helléniques de la grande époque

1. Pourtant, il n'y a pas de différence d'âge apparente dans les deux portraits de Carus et de Carinus affrontés sur un médaillon (Froehner, p. 249).

2. Il y a aussi une ressemblance, mais bien moins marquée, avec les portraits de Vespasien. M. Stuart Jones en rapproche la tête d'une des grandes figures du Latran (*Papers*, III, pl. 30, 1).

fournissent les éléments. Il résulte de là la preuve, à mon sens irréfragable, que l'ensemble des bas-reliefs date du règne d'Hadrien. La tête n° 2 peut très bien représenter aussi Antinoüs, car le profil est vraiment fort semblable à celui de l'Antinoüs Mondragone du Louvre ; mais je ne crois pas, ou ne crois plus, qu'on puisse reconnaître le beau Bithynien dans les têtes 12 et 23. La passion d'Hadrien pour Antinoüs explique assez qu'il ait choisi d'autres *pages* dont le genre de beauté rappelait celle de son favori<sup>1</sup>.

A cet argument vient se joindre celui des exploits cynégétiques commémorés sur les médaillons. Hadrien, chasseur infatigable, qui se blessa plusieurs fois à la chasse, abattit un sanglier d'un seul coup<sup>2</sup>, tua des ours en Mysie<sup>3</sup> et en Boétie<sup>4</sup>, enfin des lions en Libye<sup>5</sup>. Or, précisément, le médaillon 1 représente l'empereur lançant un javelot sur un sanglier ; le médaillon 7 le représente chassant un ours ; le médaillon 3 le montre vainqueur d'un lion. Sur les médaillons 6 et 8, il consacre les dépouilles de sa chasse à des divinités champêtres : or, nous possédons une épigramme grecque de Thespies qui est l'œuvre de l'empereur lui-même et qui atteste nettement cet usage<sup>6</sup> : « O fils archer de la douce Cypris, habitant de Thespies héliconienne auprès du jardin fleuri de Narcisse, sois-moi propice ! Reçois ce que t'offre Hadrien, les prémices d'une ourse qu'il a tuée du haut de son cheval. En échange de quoi, sage enfant, souffle sur lui ta grâce de la part de la céleste Aphrodite ! » On remarquera que, sur le médaillon n° 7, l'empereur à cheval chasse bien *une* ourse ; il est donc très vrai-

1. M. Arndt a « varié. » D'abord, il a reconnu Antinoüs dans 19, alors que M. Petersen, d'accord avec Bellori, le voyait dans 17 (*ad pl.* 555). Puis il a déclaré qu'Antinoüs était *unverkennbar* dans 2 (*ad pl.* 559). Enfin, il a dit que 19 était douteux, mais a réitéré sa conviction au sujet de 2 (*ad pl.* 565).

2. Dion, X, 3.

3. *Ibid.*, X, 2, *Vita*, XX, 13. Cf. la bourgade d'*Hadrianotherae* (*Vita, ibid.*).

4. Kaibel, *Epigr.*, 811.

5. Athénée, XV, 677 e ; *Vita*, XXVI, 3.

6. Kaibel, *loc. cit.*

semblable que le médaillon se rapporte à l'exploit même que l'empereur a commémoré dans son épigramme.

En dehors d'Antinoüs, les compagnons et amis d'Hadrien nous sont mal connus ou inconnus ; on explique donc que nous ne trouvions ici aucun des personnages représentés sur la colonne Trajane et sur l'arc de Bénévènt.

Pour terminer, je passe en revue les médaillons, en ajoutant quelques observations indispensables.

1. *Chasse au sanglier*. Le n° 1 est un grand personnage ; le n° 2 est peut-être Antinoüs ; le n° 3 est l'empereur, dont la tête a été remplacée par celle de Constantin.

2. *Sacrifice à Apollon*. Le n° 4 est un ami d'Hadrien, qui porte les cheveux et la barbe comme lui ; le n° 5 est l'empereur, dont la tête a été remplacée par celle d'un empereur du III<sup>e</sup> siècle (Carus) ; le n° 6 est un Apollon de style grec classique ; le n° 7 est un grand personnage ressemblant au n° 1.

3. *Réunion de chasseurs auprès d'un lion tué*<sup>1</sup>. Le n° 8 est un page, ressemblant à Antinoüs, dont il a la « lèvre boudeuse », comme dit G. d'Annunzio, mais dont le profil est différent ; le n° 9 est l'empereur, dont la tête a été remplacée par celle de Constantin ; le n° 10 est le *Sosie* d'Hadrien, que nous avons déjà vu (n° 4). Le n° 11 est un grand personnage ; le n° 12, un joli page ressemblant à Antinoüs.

4. *Sacrifice à Hercule*. Le n° 13 est un personnage assez laid, évidemment un portrait ressemblant ; le n° 15 est Hadrien, dont la tête a été remplacée par celle d'un empereur du III<sup>e</sup> siècle ; le n° 16 est un grand personnage romain, qui ressemble à 1 et à 7.

5. *Départ pour la chasse*. Le n° 17 est Antinoüs ; le n° 19 est un Romain un peu maladif, aux traits individuels.

6. *Offrande à Silvain*. Le n° 23 ressemble, en moins beau, à

1. Ce bas-relief n'est pas du tout, comme on l'a prétendu, le plus faible de la série ; il ne faut pas en juger d'après des photographies en raccourci. Le lion mort est tout simplement admirable.

Antinoüs; les autres têtes de ce relief ont disparu ou sont tout à fait mutilées.

7. *Chasse à l'ours*. Le n° 26 ressemble à Antinoüs; le n° 28 est un grand personnage romain, avec un front puissant et très haut.

8. *Sacrifice à Diane*. Le n° 29 est le *Sosie* d'Hadrien (n°s 4 et 10); le n° 30 est un grand personnage, d'un type (trajanien) analogue aux n°s 1, 7, 16 et 28; le n° 32 est Hadrien, dont la tête a été retravaillée pour ressembler à celle d'un empereur d'époque postérieure, le même que n° 15.

Les n°s 6 et 31, reproduits sur la planche XVII, sont l'Apollon du médaillon 2 et la Diane du médaillon 8; ces deux têtes sont tout à fait du même style, très probablement de la même main; il m'est donc impossible d'accepter l'hypothèse qui place les médaillons du nord à une époque plus basse que ceux du sud. Quant à l'ordre primitif qu'occupaient ces médaillons sur le monument construit par Hadrien, on ne peut le fixer avec certitude; il semble cependant certain que les n°s 1 et 8 se faisaient suite ou pendant (à cause du sanglier), de même que les médaillons 3 et 4 (à cause de la dépouille du lion offerte à Hercule). Ces médaillons exclus, il reste une scène de chasse (7), une de départ (5) et deux d'actions de grâces (2, 6); on peut donc grouper 5, 7 et considérer 2 et 6 comme la fin de la série. Mais comme rien ne prouve qu'il n'y ait pas eu à l'origine, plus de huit médaillons, cette conclusion reste hypothétique.

\*  
\* \* \*

Ayant également soumis à M. Studniczka, professeur d'archéologie à l'Université de Leipzig, les photogravures qui accompagnent cet article et l'hypothèse de M. Seymour de Ricci, j'ai reçu de lui deux lettres qui peuvent se résumer ainsi :

#### **Note du Professeur Studniczka.**

« J'avais étudié avec détail les *tondi* dans mon Séminaire, d'après de bonnes photographies; l'hiver dernier, à Rome, j'avais examiné de près les originaux,

en compagnie de jeunes archéologues pleins de zèle. Je suis resté convaincu que Sieveking est tout à fait dans le vrai en établissant une différence de date entre les médaillons du nord et ceux du sud. Les seconds me rappellent plutôt les reliefs de l'arc de Titus, les premiers ceux de la colonne Trajane, mais aussi des reliefs du temps d'Hadrien. Cette opinion est, chez moi, plus ancienne que la connaissance exacte des têtes, que je dois seulement à vos photographies.

Les têtes impériales du nord, retravaillées ou substituées, ne me laissent guère d'incertitude. Dans les médaillons 1 et 3 (nos 3, 9), c'est Constantin, exactement comme dans les bas-reliefs du passage de l'arc; sur le méd. 2 (n° 5), c'est Carus, parce qu'aucun autre empereur du III<sup>e</sup> siècle n'a le front si élevé; mais l'empereur du méd. 4 (n° 15) n'est pas Carinus. D'après les monnaies, dont j'ai sous les yeux une riche collection, Carinus avait une tête bien plus commune, avec un nez recourbé, plutôt concave (voir le texte de Malalas, *ap.* Bernoulli, II, 3, p. 192). En revanche, le profil du méd. 4 est fort semblable à celui du beau médaillon de Constance Chlore (Bernoulli, II, 3, *Münztafel* 7, 15). Quoi de plus naturel que Constantin ait fait donner à un empereur les traits de son père? Celui-ci devait avoir quelques relations avec Carus, ce dont nous ne sommes pas instruits par ailleurs; ou bien il faudrait que la substitution de la tête fût antérieure. La seule tête impériale conservée dans les bas-reliefs du sud est très mutilée. Mais votre photographie prouve que ce n'est ni Trajan ni Constantin. Ce pourrait être, à la rigueur, Domitien: petite tête, visage court, un peu carré, lignes peu accusées autour de la bouche, front plutôt haut. Le cavalier de la chasse à l'ours (n° 28) ressemble un peu à Vespasien; mais ce peut n'être là qu'une coïncidence.

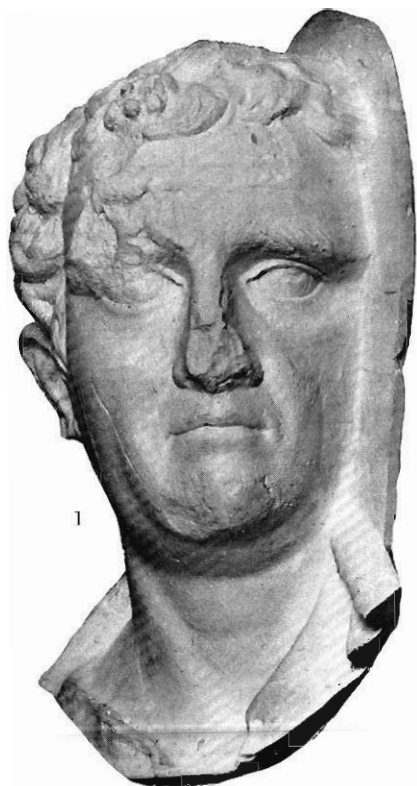
Quant à Antinoüs, je ne le trouve nulle part avec certitude, même pas dans la chasse au sanglier (n° 2), où pourtant la ressemblance est indéniable. Dans le méd. 3, un éphèbe de type analogue (n° 12) tient le cheval de l'empereur, fonction bien humble pour un *éromène* impérial, qui n'était pourtant pas un *groom*. Cela conviendrait plutôt à un des licteurs, parmi lesquels il y avait de jolis garçons (voir p. ex. le quadrigé de Titus). Des têtes idéales du même type se trouvent souvent dans les cortèges des reliefs de cette époque. La présence d'Antinoüs n'est qu'une *possibilité*, sur laquelle on ne peut fonder aucune conclusion. Les candidats au type d'Hadrien sont également incertains; pourtant, dans le méd. 2, l'ensemble de la tête n° 4 et la chevelure sont bien de lui, mieux même que sur l'arc de Bénévènt, où Hadrien est pourtant reconnaissable une fois avec certitude (*Jahreshefte*, II, p. 177). La présence d'Hadrien comme second *comes* de Trajan serait historiquement très acceptable. Il faut avouer que le nombre restreint des types barbus convient mieux à l'époque de Trajan qu'à celle d'Hadrien. Le premier compagnon imberbe de l'empereur n'est pas toujours le même. Celui du méd. 1 (n° 1) paraît identique à celui du méd. 3 (n° 11); on peut tout au moins se demander si le même type, un peu plus grossièrement figuré, ne paraît pas sur l'arc de Bénévènt (*Jahreshefte*, II, p. 185) et sur la colonne Trajane (Cichorius, pl. 13, 65, etc.). L'autre compagnon imberbe sur les *tondi* 2 et 4 (nos 7 et 16) se rencontre peut-être aussi sur la colonne Trajane

(Cichorius, pl. 27, 34, 49, etc.); mais il faudrait, pour en juger, voir des moulages de la colonne. La tête du *tondo* 4 (n° 30) est un peu différente. Si c'est le même personnage que 7 et 16, il faudrait qu'il eût été au service de Domitien *et* de Trajan.

Ma conclusion, c'est que dans les bas-reliefs du nord l'empereur est Trajan et qu'Hadrien est son compagnon. Mais je crois que ces questions difficiles ont besoin d'être encore longtemps étudiées, chose qui sera désormais facile grâce aux photographies que vous publiez.

Leipzig.

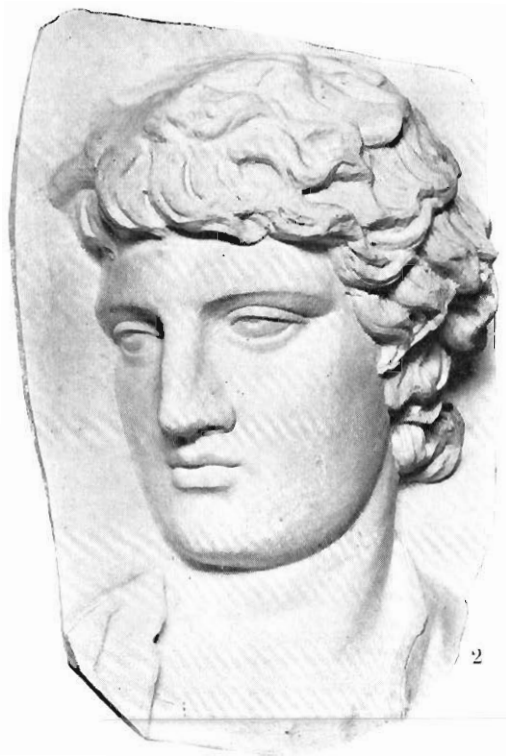
Franz STUDNICZKA.



MÉDAILLONS DE L'ARC DE CONSTANTIN A ROME

Tête n° 1.

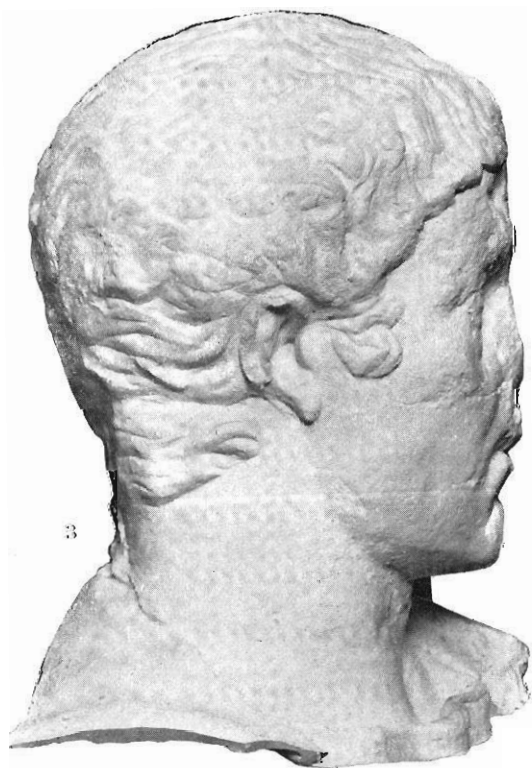
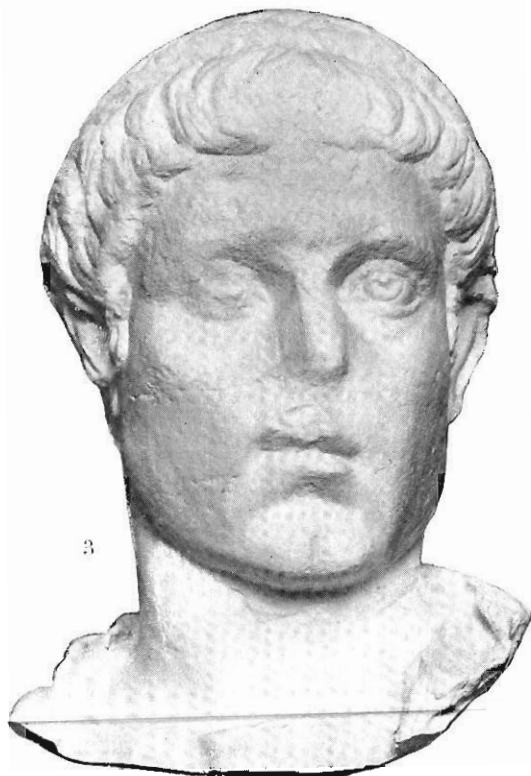




MÉDAILLONS DE L'ARC DE CONSTANTIN A ROME

Tête n° 2.





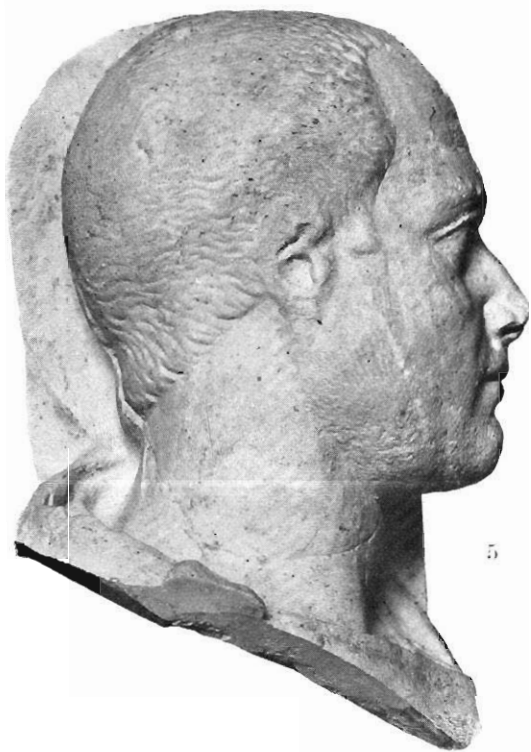
MÉDAILLONS DE L'ARC DE CONSTANTIN A ROME  
Tête n° 3.





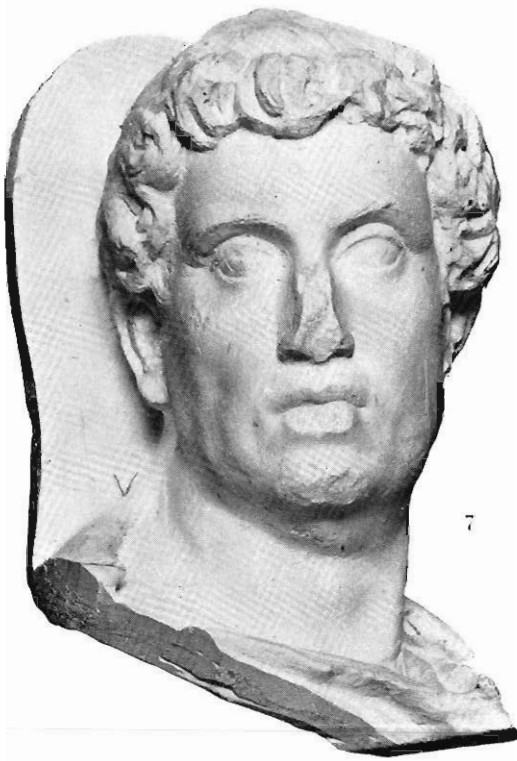
MÉDAILLONS DE L'ARC DE CONSTANTIN A ROME  
Tête n° 4.





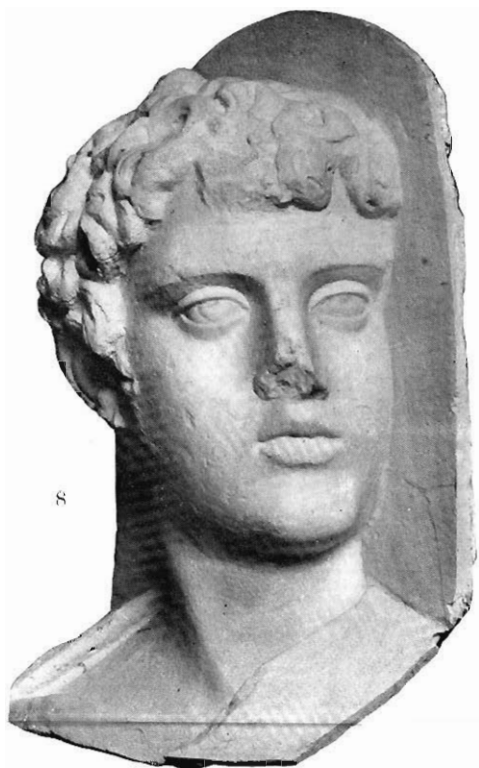
MÉDAILLONS DE L'ARC DE CONSTANTIN À ROME  
Tête n° 5.





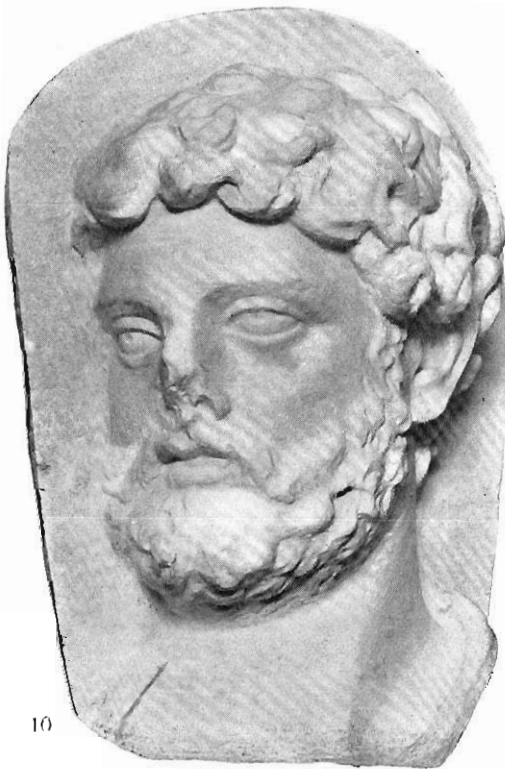
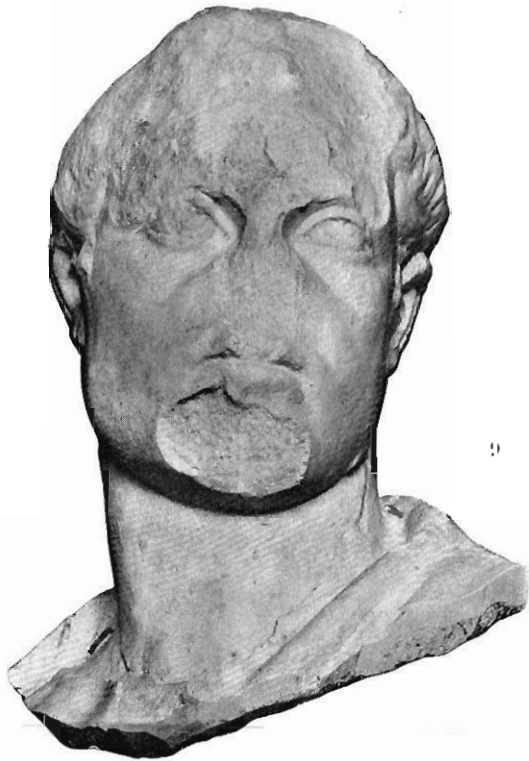
MÉDAILLONS DE L'ARC DE CONSTANTIN A ROME  
Tête n° 7.



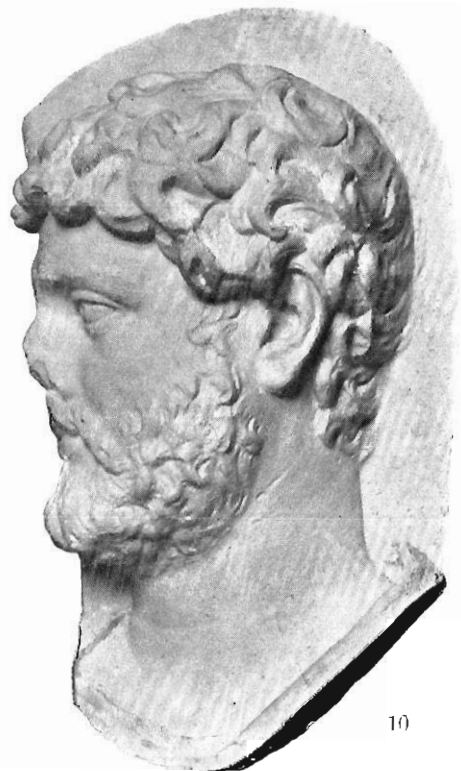


MÉDAILLONS DE L'ARC DE CONSTANTIN A ROME  
Tête n° 8.





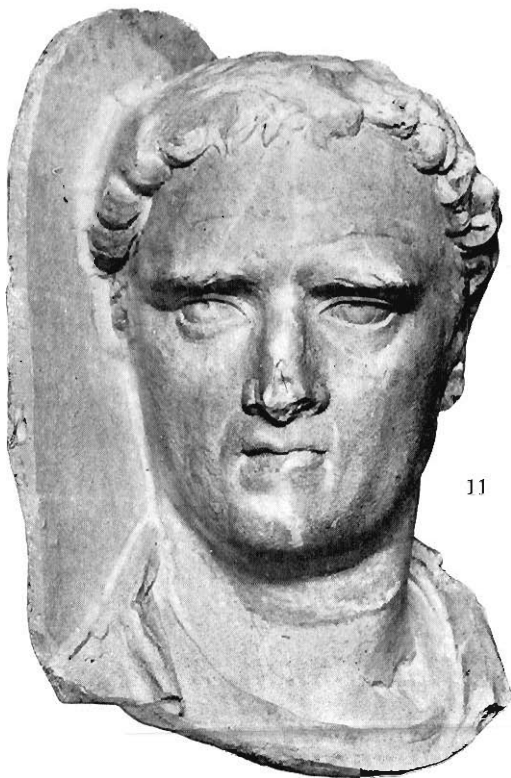
10



10

MÉDAILLONS DE L'ARC DE CONSTANTIN A ROME  
Têtes nos 9 et 10





MÉDAILLONS DE L'ARC DE CONSTANTIN A ROME  
Tête n° 11.





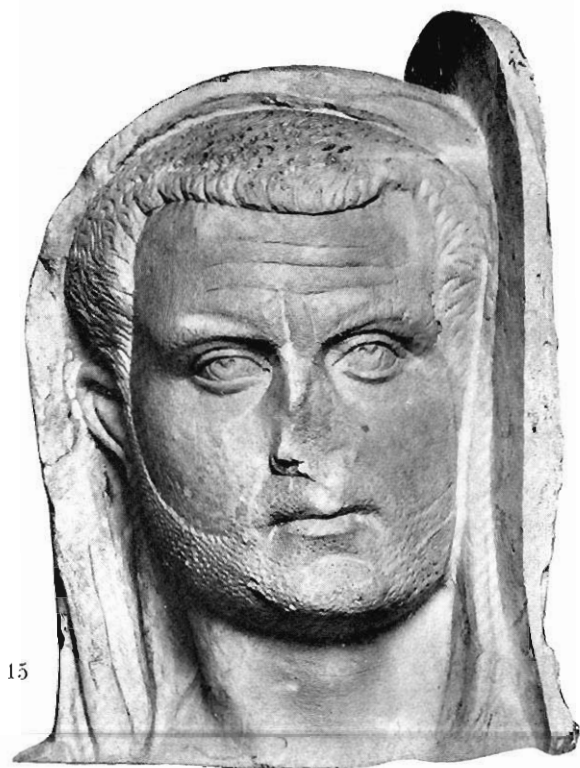
12



13

MÉDAILLONS DE L'ARC DE CONSTANTIN A ROME  
Têtes n° 12 et 13.





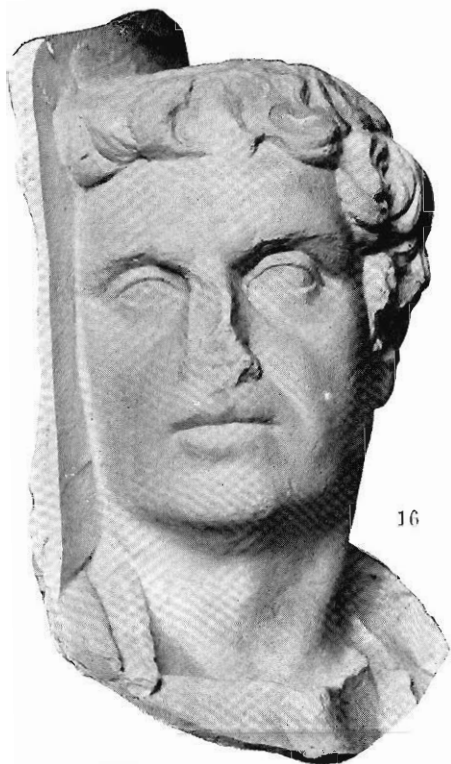
15



15

MÉDAILLONS DE L'ARC DE CONSTANTIN A ROME  
Tête n° 15.





MÉDAILLONS DE L'ARC DE CONSTANTIN A ROME  
Tête n° 16.





19



17

MÉDAILLONS DE L'ARC DE CONSTANTIN A ROME  
Têtes nos 17 et 19.





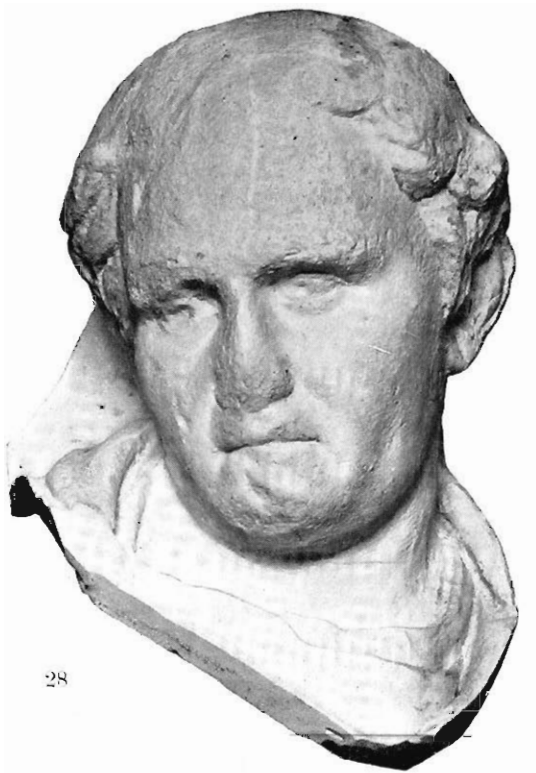
26



23

MÉDAILLONS DE L'ARC DE CONSTANTIN A ROME  
Têtes nos 23 et 26.

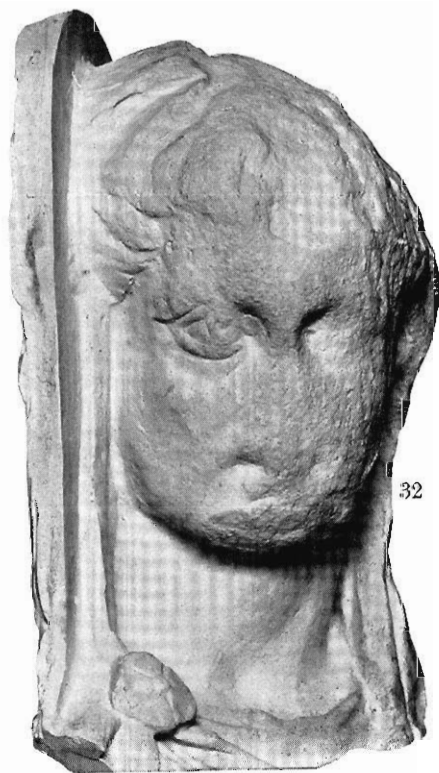
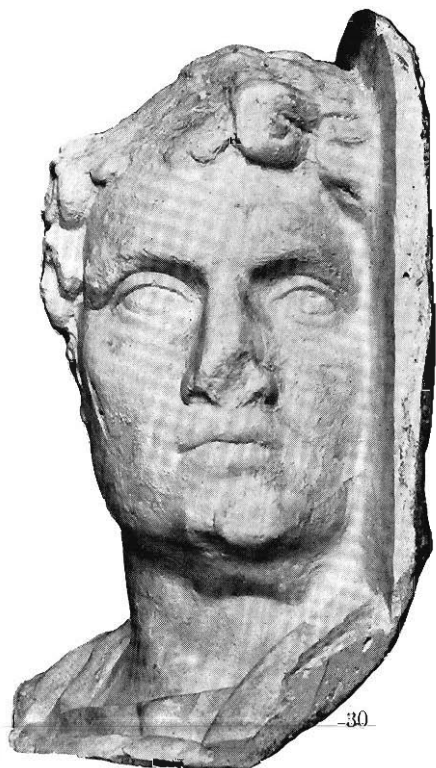
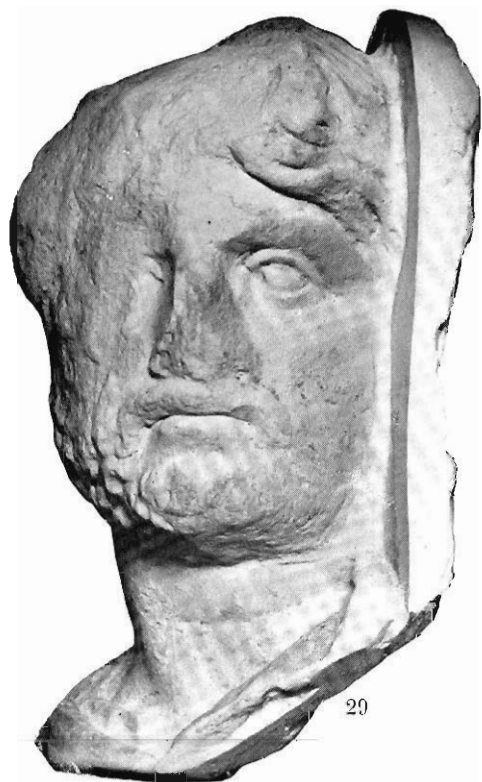




MÉDAILLONS DE L'ARC DE CONSTANTIN A ROME

Tête n° 28.





MÉDAILLONS DE L'ARC DE CONSTANTIN A ROME

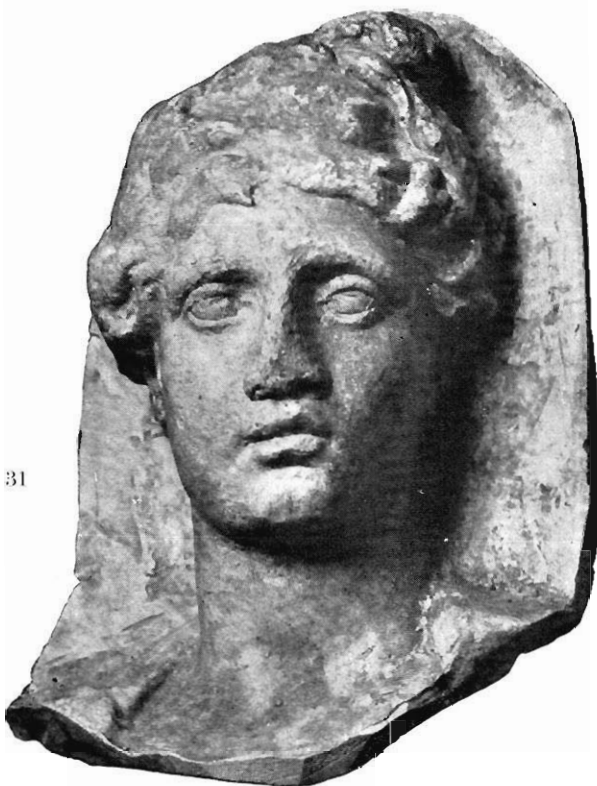
Têtes nos 29, 30, 31 et 32.



6



31



MÉDAILLONS DE L'ARC DE CONSTANTIN A ROME  
Têtes nos 6 et 31.



ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, 28, RUE BONAPARTE, VI<sup>e</sup>

## BIBLIOTHÈQUE ÉGYPTOLOGIQUE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE M. G. MASPERO, MEMBRE DE L'INSTITUT.

- XIII. MÉLANGES ÉGYPTOLOGIQUES, par F. CHABAS. Tome V. In-8, 10 planches. . . . . 20 fr. »  
XVIII. OEUVRES DIVERSES DE MARIETTE PACHA. Tome I. In-8, figures et planches. . . . . 20 fr. »  
XXI, XXII. OEUVRES DIVERSES DU VICOMTE EM. DE ROUGÉ. Tomes I et II. In-8, fig. et planches. Chaque volume . . . . . 20 fr. »  
XXX, XXXI. LETTRES ET JOURNAUX DE CHAMPOLLION LE JEUNE, recueillis et annotés par H. HARTLEBEN. 2 vol. in-8, fig. et pl. Chaque volume. . . . . 15 fr. »  
I. Lettres écrites d'Italie.  
II. Lettres et journaux écrits pendant le voyage d'Égypte.  
XXXII, XXXIII. OEUVRES DIVERSES DE CHAMPOLLION LE JEUNE, Tomes III et IV (*Sous presse*).  
XXXIV. OEUVRES ÉGYPTOLOGIQUES par E. LEFÉDURE. Tome I. In-8. (*Sous presse*).

### Série étrangère.

- OEUVRES ÉGYPTOLOGIQUES DE WILLIAM N. GROFF. Œuvres françaises, publiées par sa sœur avec l'aide de G. MASPERO, de l'Institut. In-8, planches . . . . . 25 fr. »  
ENGLISH EGYPTOLOGICAL WORKS, by William N. Groff (*Sous presse*).

## BIBLIOTHÈQUE ORIENTALE ELZÉVIRIENNE

- Tome LXXXVI. POÉSIES ET ANECDOTES JAPONAISES de l'époque des Taïra et des Minamoto, suivies de l'histoire de ces deux familles (782-1185), Par J. DAUTREMER, Consul de France, chargé du cours de japonais à l'École des Langues orientales vivantes. In-18, planches . . . . . 2 fr. 50

## BIBLIOTHÈQUE SLAVE ELZÉVIRIENNE

- Tome XVI. Le CYCLE ÉPIQUE DE MARKO KRALIÉVITCH, par Louis LÉGER, membre de l'Institut. In-18 . . . . . 1 fr. 75

### PETITE

## BIBLIOTHÈQUE D'ART & D'ARCHÉOLOGIE

- Tome XXVIII. DE SUSE AU LOUVRE. Aventures d'un convoi d'antiquités de Suse à la mer. Par J. DE MORGAN. Illustrations par G. BONDOUX. In-18, nombre figures. . . . . 2 fr. 50

### COLLECTION DE

## CONTES, CHANSONS ET TRADITIONS POPULAIRES

- Tome XXXI. FOLK-LORE BOURBONNAIS. Anciens usages. Sorciers et rebouteurs. Meneurs de loups. Vieilles et musettes. Jeux du temps passé. Les Fées. Les Sorts. Les Nocés. Par J. Francis PÉROT. In-18 . . . . . 5 fr. »  
Tomes XXXII-XXXIII. FAUNE ET FLORE POPULAIRES DE LA FRANCHE-COMTÉ, par Ch. BEAQUIER, député. 2 volumes in-18 . . . . . 10 fr. »  
Tome XXXIV. CONTES POPULAIRES DU SOUDAN ÉGYPTIEN, recueillis en 1908 sur le Nil Bleu, le Nil Blanc, et au Soudan, par YACOUB ARTIN PACHA. In-18 . . . . . 2 fr. 50  
Tomes XXXV-XXXVI. CONTES POPULAIRES SUR LES ÔGRES, recueillis à Blida, et traduits de l'arabe, par J. DESPARMET, 2 vol. in-18 . . . . . 10 fr. »

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, 28, RUE BONAPARTE, PARIS

## REVUES ET PÉRIODIQUES

### MONUMENTS PIOT

Monuments et Mémoires, publiés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Tome XVII (en cours). Paris, 40 fr.; Départements, 42 fr.; Etranger, 43 fr. — Collection : Tomes I à XVI . . . . . 600 fr. »

### REVUE ARCHÉOLOGIQUE

Publiée sous la direction de MM. Georges PERROT et S. REINACH, de l'Institut. Paris, 30 fr.; Départements, 32 fr.; Etranger, 33 fr. 3<sup>e</sup> série. 1883-1910. 28 années . . . . . 600 fr. »

### REVUE CRITIQUE D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURE

Publiée sous la direction de M. A. CHUQUER, de l'Institut. Paris, 20 fr.; Départements, 22 fr.; Etranger, 25 fr. Collection : 1866-1910 . . . . . 400 fr. »

### JOURNAL ASIATIQUE

Paris, 25 fr.; Départements, 27 fr. 50.; Etranger, 30 fr.

### REVUE DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS

Publiée sous la direction de MM. René DUSSAUD et ALPHANDÉRY. Paris, 25 fr.; Départements, 27 fr. 50.; Etranger, 30 fr. Collection : 1880-1910 . . . . . 600 fr. »

### REVUE DES ÉTUDES GRECQUES

Paris, 10 fr. Union postale, 11 fr.

### REVUE DU MONDE MUSULMAN

Paris, 25 fr.; Départements, 28 fr.; Etranger, 30 fr.

### REVUE DE L'ORIENT LATIN

Paris, 25 fr.; Départements, 28 fr.; Etranger, 30 fr.

### REVUE SÉMITIQUE D'ÉPIGRAPHIE ET D'HISTOIRE ANCIENNE

Directeur, M. J. HALÉVY. Paris, 20 fr.; Union postale, 22 fr. Collection : Tomes I-XVIII . . . . . 300 fr.

### REVUE ÉGYPTOLOGIQUE

Paris, 30 fr.; Départements, 31 fr.; Etranger, 32 fr. Collection : Tomes I-XII. . . . . 300 fr.

### REVUE D'ASSYRIOLOGIE ET D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

Paris, 30 fr.; Départements, 31 fr.; Etranger, 32 fr. Collection : Tomes I-VII . . . . . 175 fr.

### GAZETTE NUMISMATIQUE FRANÇAISE

Directeur, M. MAZEROLLE. Paris, 25 fr.; Union postale, 28 fr.

### REVUE D'ETHNOGRAPHIE ET DE SOCIOLOGIE

Directeur, M. VAN GENNEP. Paris, 20 fr.; Union postale, 23 fr.

### ANNALES RÉVOLUTIONNAIRES

Paris, 20 fr.; Union postale, 22 fr.

### RECUEIL D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

Publié par M. Ch. CLERMONT GANNEAU, de l'Institut. Prix de souscription, par volume, 20 fr. Collection : Tomes I-VIII. 175 fr.

### L'ANNÉE ÉPIGRAPHIQUE

Par MM. CAGNAT, de l'Institut, et BESNIER. Le volume annuel 3 fr. 50. Collection : Tomes I-XXII. . . . . 80 fr. »

### BULLETIN ANNUEL D'ÉPIGRAPHIE GRECQUE

Publié par A. J.-REINACH. Première année . . . . . 3 fr.

### ARCHIVES MAROCAINES

Prix du volume, 12 fr.; par poste, 13 fr. Collection : Tomes I-XV. 180 fr. »